

FEDELI D'AMORE

1998-2000

A Beppe, Lily, Marzio e Rhett

*Gentile pensero che parla di vui
sen vene a dimorar meco sovente,
e ragiona d'amor sì dolcemente,
che face consentir lo core in lui.*

Dante

FIDÈLES D'AMOUR

1998-2000

À Beppe, Lily, Marzio et Rhett

*Une pensée charmante s'en vient souvent
En me parlant de vous, demeurer en moi.
Elle me parle avec tant de douceur
Qu'elle y entraîne mon cœur.*

Dante

ANNEGATO

Bologna, 25 dicembre 1998

Verso i prati
della vicinanza un cielo
d'estasi, verso il mare
del nulla l'oceano
dell'amore,
s'avviò quel giorno
il poeta laureato
di Bahá'u'lláh.

Dai cieli stellati di Zarand
all'oceano del perpetuo
ricongiungimento
si snoda il suo percorso.

I piedi sulla terra
talvolta il cuore
lacerato dai morsi
della lontananza

sempre desto, lo spirito,
ai segni di bellezza
profusi a piene
mani dall'Amico.

È annegato ora finalmente
in quell'Oceano
ribollente e sconfinato.

Da lì tende ora
la mano e dice:
«Annega anche tu
nel mare dell'Amore».

NOYÉ

Bologne, 25 décembre 1998

Vers les prairies
de la proximité un
ciel d'extase, vers la
mer du néant l'océan

de l'amour, ce jour-là
le poète lauréat
de Bahá'u'lláh s'achemina.

Depuis les cieux étoilés
de Zarand à l'océan de
la perpétuelle réunion
son parcours se dénoue.

Les pieds sur la terre
parfois le cœur tiraillé
par les morsures
de l'éloignement

l'esprit, toujours en éveil
aux signes de la beauté
prodiguée à pleines
mains par l'Ami.

Il s'est finalement noyé
dans ce bouillonnant
océan sans limites.

De là, il tend à
présent la main et
dit : « Noie-toi aussi
dans la mer de l'Amour ».

LA NOTTE DI ȘIDQ-‘ALÍ

Bologna, 25 dicembre 1998

O fresca notte di rose
e di profumi! Non può
l'usignolo dei nostri cuori
tacere di fronte alla bellezza
che Tu, di tutti i cuori il più vero
Amico, conferisti a questa
notte. La dedicasti all'amato
Șidq-‘Alí e a coloro che
con lui percorrono le strade
della bellezza e del mistero
senza mai dimenticare le vie
della tua legge. Nella sua
profumata oscurità
si schiudono le porte
dell'arcano, ogni tuo segno
perde il suo greve peso
di raziocinio e di materia,
ne traluce bellezza su bellezza
a consolare il cuore, sempre
afflitto dal tuo segno
che Ti vela, da ogni altra
bellezza che pur
Ti disfigura. Disdegnino,
gli altri, questa pena
d'amore inappagato.
Solo Tu sai da dove essa
venga e dove porti.
Noi possiamo solo chiederTi:
«Fa' che questa nostra pena
ci spinga soltanto verso Te».

LA NUIT DE SIDQ-‘ALI

Bologne, 25 décembre 1998

Ô fraîche nuit de parfums
et de roses ! * Le rossignol
de nos cœurs ne peut se taire
devant la beauté que Toi,
de tous les cœurs le plus
vrai Ami, conféras à cette nuit.

Tu la dédias au bien-aimé
Sidq-‘Alí et à ceux qui foulent
avec lui les voies de la beauté
et du mystère sans jamais
oublier les chemins de ta loi.

Dans son obscurité parfumée
les portes du mystère
s'ouvrent, chacun de Tes
signes perd son lourd poids
de rationalité et de matière,
en éclaire beauté sur beauté
à consoler le cœur, toujours
affligé par Ton signe qui
Te voile, de toute autre
beauté qui pourtant Te
défigure.

Que les autres
dédaignent cette peine
d'amour inassouvie. Toi
seul sait d'où elle vient
et où elle mène. Nous,
nous ne pouvons que
Te demander : « Fais
que cette peine ne nous
mène qu'à Toi ».

JINÁB-I-MUNÍB

Bologna, 25 dicembre 1998

Raffinato bello affascinante
delicato sensibile poeta
un tempo amante di piaceri
mondani, cantore compagno

del giovane Áqá, con lui
notturna scorta dell'*howdah*
dell'Amato, saggio messaggero
d'amore, attendente alla Sua soglia.

JINÁB-I-MUNÍB

Bologne, 25 décembre 1998

Raffiné beau fascinant
poète délicat et sensible
naguère amateur de plaisirs
du monde, compagnon chantre

du jeune *Áqá*, * avec lui
escorte nocturne du *howdah* *
du Bien-Aimé, sage messager
d'amour, serviteur à son seuil.

Su quel letto d'ospedale a Smirne,
la tua mente non perse mai il ricordo
dell'ultimo tocco delle mani
che posavano il tuo capo sul cuscino.

Su quel letto d'ospedale a Smirne,
il tuo corpo non perse mai il tepore
dell'estremo abbraccio d'amore
del tuo giovane Compagno.

Su quel letto d'ospedale a Smirne,
il tuo cuore non perse mai l'odore
di quegli ultimi baci d'amore,
mentr'era costretto a lasciarti solo.

Su quel letto d'ospedale a Smirne,
quando in solitudine l'anima tua
s'involtò, l'ultimo sguardo d'amore
dell'Amato t'accompagnò nel cielo.

Jináb-i-Muníb, una vita intera
non vale l'amore dell'Amato
e la giovane amicizia di quel
Compagno di notturne cavalcate.

Ogni lacrima d'amore
poi versata dai Suoi occhi
nel ricordo di quell'ultima
separazione da te

accresce bellezza alla forma
che l'Amato t'ha concesso
in cielo ancor più bella di quella
che t'aveva dato in terra.

Sur ce lit d'hôpital à Smyrne, ton esprit jamais ne perdit la mémoire du dernier toucher des mains qui posaient sur l'oreiller ta tête.

Sur ce lit d'hôpital à Smyrne, ton corps jamais ne perdit la tiédeur de la toute dernière étreinte d'amour de ton jeune Compagnon.

Sur ce lit d'hôpital à Smyrne, ton cœur jamais ne perdit l'odeur de ces derniers baisers d'amour, alors qu'il était contraint de te laisser seul.

Sur ce lit d'hôpital à Smyrne, quand dans la solitude ton âme s'envola, le dernier regard d'amour du Bien-Aimé t'accompagna au ciel.

Jináb-i-Muníb, une vie entière ne vaut pas l'amour du Bien-Aimé et la jeune amitié de ce Compagnon de chevauchées nocturnes.

Chaque larme d'amour versée ensuite de ses yeux célestes en souvenir de cette dernière séparation d'avec toi

ajoute de la beauté à la forme que le Bien-aimé t'a accordée au ciel plus belle encore que celle qu'il t'avait donnée sur terre.

SHAYKH 'ALÍ AKBAR-I-MÁZGÁNÍ

Bologna, 6 gennaio 1999

Non affliggerti ché ti sian mancati
metro e rima. Il tuo cuore ha visto
il volto dell'Amato.

Ad altri cuori fu concessa ricca
vena di poesia e poi negata
la Bellezza dell'Amato.

Nei secoli avvenire altri come
te cercheranno metro e rima
in lode dell'Amato.

Potrai tu dal tuo mondo di luce
e d'amore, aiutarli a dare ali
ai loro versi per l'Amato?

SHAYKH 'ALÍ AKBAR-I-MÁZGÁNÍ

Bologne, 6 janvier 1999

Ne t'afflige pas que tu aies manqué
de mètre et de rime. Ton cœur a vu
le visage du Bien-Aimé.

À d'autres cœurs riche veine de
poésie fut octroyée, puis ils se sont
vu refuser la Beauté du Bien-Aimé.

Dans les siècles à venir, d'autres que
toi chercheront métrique et rime
en leurs louanges au Bien-Aimé.

Pourras-tu, toi, depuis ton monde de lumière
et d'amour, les aider à donner des ailes
à leurs vers pour le Bien-Aimé ?

VITA MIA, PLACIDE ACQUE

sulla Loira, fine ottobre 1998

Bologna, 8 gennaio 1999

Vita mia, placide
acque in continuo,
imprevedibile
e sistematico,

duplice moto
nel cuore, vita
quotidiana, continua,
ignota, misteriosa,

lento fluire
di fatti e pensieri
che dove vadano
non so, mi ritrovi

talvolta sulle tue
sponde nell'incerta
luce dell'alba
o del tramonto

talvolta impigliato
nei tuoi lenti gorghi
inesperto nuotatore
nelle tue profonde acque.

Ma un giorno, forse, con te
riposerò in quel vasto
Mare dove già ora
si placan le tue acque.

MA VIE, PAISIBLES EAUX

sur la Loire, octobre 1998

Bologne, 8 janvier 1999

Ma vie, paisibles
eaux d'incessant
imprévisible
systématique,

double mouvement
au cœur, vie
quotidienne, continue
inconnue, mystérieuse

lent flux
de faits et de pensées
qui vont
je ne sais où

tantôt sur tes rivages
tu me retrouves
dans l'incertaine lumière
de l'aube ou du couchant

tantôt dans tes lents remous
empêtré
inexpert nageur
en tes eaux profondes.

Mais un jour, peut-être,
avec toi reposerai-je
en ce vaste Océan où
déjà s'apaisent tes eaux.

GABRIELLE DE SACY

Châtres, 23 dicembre 1998

Bologna, 8 gennaio 1999

A Gabrielle De Sacy (1903-1998)

Gabrielle De Sacy
tenera foglia
di un albero
subito stroncato

GABRIELLE DE SACY

Chartres, 23 décembre 1998, 12 Masá'il 155

Bologne, 8 janvier 1999, 8 Sharaf 155*A Gabrielle De Sacy (1903-1998)*

Gabrielle de Sacy
tendre feuille
d'un arbre
subitement frappé !

Per una lunga vita
i tuoi occhi hanno
cerca il volto
di quel defunto padre

Ora che hai deposto
il tuo fardello umano
s'innalza innanzi a te
il canto dell'Amato

Hanno spalancato per te,
quelle possenti melodie,
le porte dell'oltre spazio
solo socchiuse sulla terra?

C'era lì ad accoglierti
quell'uomo sconosciuto
che hai sempre
amato nella vita?

T'ha condotta
per la mano
fino all'altare
dell'Eccelso?

E lì, t'ha lasciata
sola, alle gioie
dell'abbraccio
del tuo vero Amato?

Une longue vie durant
tes yeux ont
cherché de ce défunt
père le visage.

Maintenant que tu as déposé
ton fardeau humain
devant toi résonne
le chant du Bien-Aimé.

Ont-elles ces puissantes mélodies
ouvert pour toi toutes grandes
les portes du *non-Où*
entrouvertes seulement sur terre ?

Était-il là pour t'accueillir
cet homme non connu
que tu as toujours
aimé dans la vie ?

T'a-t-il conduite
par la main
à l'autel
du Sublime ?

Pour t'y laisser
seule aux joies
de l'étreinte
de ton véritable Bien-Aimé ?

SINAI

Bentivoglio (Bologna), 27 January 1999

Nelle notti senza sogni
Ti cercano gli amanti.
Ma come trovarTi
se c'è buio nei cuori.

Dov'è la bellezza del Tuo
Volto se ancor biasimatici
son le anime, biasimatici
di se stesse e altrui.*

«Vogliam vederTi», invocano
in preghiere solitarie.
Ma risuona sempre il Tuo
diniego: «Tu non mi vedrai».*

E resta intatto
il Sinai, i nudi
picchi torreggianti
sui cuori ammutoliti.

SINAÏ

Bentivoglio (Bologne), janvier 1999

Dans leurs nuits sans rêves,
les amants te cherchent.
Mais comment te trouver
si leur cœur est sombre.

Où est la beauté de ton
Visage si leur âme, sans trêve,
est accusatrice, s'accusant
elle-même et autrui

« Nous voulons te voir », supplient-ils
en prières solitaires. Mais
toujours résonne ton refus :
« Tu ne me verras pas ».

Et intact reste
leur Sinaï, ses pics
arides dominant leur
cœur resté muet.

SHAYKH SALMÁN

Bologna, 1° febbraio 1999

Shaykh Salmán,
Gabriele dei bahá'í,
quante contrade
hai attraversato, quante
notti al freddo
o giornate assolute
su polverose strade
hai tu trascorso. Una preziosa
bisaccia sul bastone,
un carico d'amore
nel tuo petto. Odore
di cipolla sulle labbra,
profumo di muschio
nel tuo cuore. Partenze
ed arrivi un'unica gioia:
dal Tempio umano
dell'Amato, ai cuori
umani degli amanti.

SHAYKH SALMÁN

Bologne, 1° février 1999

Shaykh Salmán,
Gabriel * des bahá'ís,
que de contrées n'as-tu
pas traversées, que de
nuits au froid ou de
journées au soleil sur
des routes de poussière
n'as-tu pas vécues.
Un précieux
balluchon sur le bâton,
une charge d'amour
au cœur. Odeur d'oignon
sur les lèvres, parfum
de musc dans le cœur
Départs et arrivées une même
joie : du Temple humain
de l'Aimé, aux cœurs
humains des amants.

SHAYKH ŞADIQ

Bologna 1° febbraio 1999

Shaykh Şádiq
il tuo Amato
non volle
lasciarti morire
su un comodo
letto. Decretò che
tu Lo inseguissi
a Mosul e, scalzo
a capo scoperto
solo su quella
piana desolata,
ti venne incontro
in mano una coppa
d'acqua cristallina
temperata alla fonte
di canfora. E tu
gioioso la vuotasti.

SHAYKH ŞADIQ

Bologne, 1er février 1999

Shaykh Sádiq
ton Bien-Aimé
ne voulut pas
te laisser mourir
sur un confortable lit.
Il décréta que tu
le suivies à Mossoul,
vint à ta rencontre, toi
pieds nus tête nue seul sur
cette plaine désolée, Lui
avec en main une
coupe d'eau cristalline
tempérée à la source
de camphre. * Et toi
joyeux tu la vidas

ZAYNU'L-'ÁBIDÍN

Bologna, 1° febbraio 1999

Non s'è compiuto sulla terra
quel tuo viaggio.
Il mare che hai raggiunto
non è quello che ribolle
sotto le mura della *Città*
Cremisi. Il tuo corpo
non ha retto le fatiche
del cammino. Ma quando
si chiusero per sempre
i tuoi occhi a questa vita,
il tuo Amato ti venne
incontro senza veli
e la luce dell'unione
illuminò il tuo cuore
innamorato. Non l'hai
più lasciata quella fulgida
Presenza. Là, ora vivi
nella gioia, devoto e sincero,
fedele e immacolato.

ZAYNU'L-'ÁBIDÍN

Bologne, 1er février 1999

Il ne s'est pas accompli
sur terre ton voyage.
La mer que tu as atteinte
n'est pas celle qui bouillonne
sous les murs de la *Cité*
pourpre. * Ton corps n'a
pas résisté aux fatigues
du voyage. Mais quand
pour toujours tes yeux
se fermèrent sur cette
vie, ton Bien-Aimé vint à ta
rencontre sans voile
et la lumière de l'union
illumina ton cœur
amoureux. Tu ne l'as
plus quitté cette éblouissante
Présence. Là, maintenant
tu vis dans la joie, dévoué,
sincère, fidèle et immaculé.

HÁJÍ JA 'FAR E I SUOI FRATELLI

Bologna, 3 febbraio 1999

Eravate *tre fratelli di Tabríz*
tre aquile in volo tre stelle
della Fede palpitanti
di luce d'amor di Dio.

Hájí Hasan, quale follia
d'amore t'ha sconvolto?
Perché danzavi, cantando

HAJI JA 'FAR ET SES FRERES

Bologne, 3 février 1999

*Vous étiez trois frères de Tabriz
trois aigles en vol trois étoiles
de la Foi palpitantes de
de lumière d'amour de Dieu. **

Hájí Hasan, quelle folie
d'amour t'a bouleversé ?
Pourquoi dansais-tu, chantant

melodie *shahnáz*? T'hanno
condotto in estasi nel giardino
solitario e lì, il corpo dilaniato,
hanno nascosto sottoterra.
Ma la tua anima piacente e
piaciuta se ne volò nel cielo.

Ḩájí Muḥammad Ja‘far,
quale follia d'amore
t'ha sconvolto? Attentare
alla tua vita per seguire
un Esule in esilio. L'amore
guari quella ferita, il desiderio
d'esilio fu esaudito. Dov'era
il tuo cuore quella notte,
sul tetto del caravanserraglio?
La mattina ti trovarono riverso
sulla terra senza vita. Il tuo
esilio era finito.

Ḩájí Taqí, silenzio
personificato, ora che i tuoi
fratelli, compagni di
gioiose giornate, t'hanno
lasciato solo sulla terra,
sempre seduto nella
tua stanzetta. Alfine anche
tu, come Muḥammad Ja‘far,
ti sei involato da quel tetto,
a raggiungere il suo abbraccio
e quello dell'Amato.

des mélodies *shahnáz* ? * Ils t'ont conduit en extase dans le jardin isolé et là ils ont caché sous terre ton corps déchiqueté. Mais ton *âme satisfaitة et agréée* * s'envola au ciel.

Ḩájí Muḥammad Ja‘far,
quelle folie d'amour
t'a bouleversé ? Attenter
à tes jours pour suivre
un Exilé en exil. L'amour
guérit cette blessure, le désir
d'exil fut exaucé. Où était
ton cœur cette nuit-là,
sur le toit du caravanséral ?
Le matin, ils t'ont trouvé
gisant sans vie sur la terre.
Ton exil était fini.

Ḩájí Taqí, silence
personnifié, à présent que
tes frères, compagnons
de joyeuses journées, t'ont
laissé seul sur terre,
toujours assis dans
ta petite chambre. Enfin
toi comme Muḥammad Ja‘far,
tu t'es envolé de ce toit
pour atteindre son étreinte
et celle du Bien-Aimé.

‘ABDU’LLÁH DI BAGDAD

Bologna, 12 febbraio 1999

Amico della gioia
la tua sete d’ebbrezza
è oggi appagata
il vino che bevi, oggi,
non ti toglie il senno
per darti la saggezza
ti chiude gli occhi al mondo
e te li apre alla Bellezza
Più Palese. Sono agapi
oggi le tue feste. Le belle
dagli occhi di cerbiatta
che tu inviti oggi sono
le virtù del tuo Signore.
Infranti i ceppi di ferro
arrugginito, è avvinto
oggi il tuo cuore
dalle dorate catene
della fedeltà.

‘ABDU’LLAH DE BAGDAD

Bologne, 12 février 1999

Ami de la joie
ta soif d’ivresse est
apaisée à présent
aujourd’hui le vin que
tu bois ne t’enlève pas
la raison pour te donner
la sagesse. Il ferme tes yeux
sur le monde et les ouvre
à la beauté plus évidente
Ce sont des agapes tes
fêtes aujourd’hui. Les belles
aux yeux de biche que tu
invites aujourd’hui sont
les vertus de ton Seigneur.
Brisées sont les chaînes de
fer rouillé, lié est ton cœur
à présent par les chaînes
d’or de fidélité.

TORNA SUL POLSO DEL TUO RE

Piacenza, 1° aprile 1999

Vola via, uccello dell'anima
dalle desolate plaghe
del tempo e dello spazio.

Se sei piccolo passero vivi
in umiltà totale la grigia
mediocrità delle tue giornate

Forse alla fine di quelle notti
sconsolante la Bellezza dell'Amato
ti apparirà senza più veli.

Se sei colomba, cerca il dolce
nido che lo Sposo t'ha disposto
sulla verde altura della fedeltà.

Se sei usignolo, va', cerca la Rosa,
e nella tepida notte di maggio
cantale la tua canzone.

Se sei falcone, esci da questa
gabbia dorata dove la vecchia
megera della vita t'ha rinchiuso

E torna sul polso del tuo amato Re.

RETOURNE AU POIGNET DE TON ROI

Plaisance, 1^o avril 1999

Envole-toi, oiseau de l'âme
des plaines désolées
du temps et de l'espace.

Si tu es moineau, vis
en toute humilité la grise
médiocrité de tes journées.

Peut-être qu'à la fin de ces
inconsolables nuits t'apparaîtra
sans voile la beauté de l'Aimé.

Si tu es colombe, cherche le
doux nid que l'Époux t'a préparé
sur la verte colline de la fidélité.

Si tu es rossignol, va, cherche
la Rose, et dans la tiédeur de la
nuit de mai chante-lui ta chanson.

Si tu es faucon, sors de cette
cage dorée où la vieille mégère
de la vie t'a enfermé.

Et retourne au poignet de ton bien-aimé Roi. *

LUCCIOLE

Casalecchio (Bologna), Parco della Chiusa, 6 giugno 1999

Tenere
luccicanti
nella notte
ammiccano
fra i cespugli
in mezzo agli alberi
intenso palpito
di trepidante amore
mentre il buio
incalza attorno
volano qua e là
in silenziosa
intesa.
Non è diverso
il palpito
del mio cuore,
un breve
intenso
chiarore
per dirti:
eccomi
sono con te.

LES LUCIOLES

Bologne, 6 juin 1999

Paris, 19 janvier 2000

Tendres
luisantes
elles clignent
dans la nuit
parmi les buissons
au milieu
des arbres
intense battement
de frémissant amour
tandis qu'autour
l'obscurité guette
elles volent
ça et là
en un tacite
accord.

Il n'est point différent
le battement
de mon cœur,
une brève
intense
lueur
pour te dire :
me voici
je suis avec toi.

SUL FAR DELLA SERA

San Marino-Bologna, 23 giugno 1999

Sul far di una sera di rosa
e d'arancio una nube
a nord est protendeva
soffici braccia, il colore
della nera perla del mio
cuore. Oh la tenerezza
di quell'abbraccio! dolcezza
nel cuore! malinconia
nel petto! incertezza di un altro
incontro. All'implorante cuore
giunse una risposta: «China la
testa sottomesso al tuo Signore».

UNA BIONDA CHITARRA DA LONTANO

Bologna, 24 giugno 1999

Se oggi ti pesa il cuore,
riempilo del mio amore.
Diverrà leggero. Ascolta.
una bionda chitarra suona
nella città lontana.

A LA TOMBÉE DU SOIR

San Marino-Bologne, 23 juin 1999

A la tombée d'un soir de rose
et d'orange un nuage
au nord-est tendait
ses bras moelleux, la couleur
de la noire perle de mon
cœur. Oh la tendresse de cette étreinte ! Tant
de douceur en mon cœur ! Tant
de mélancolie en mon sein ! Mais
à quand la prochaine rencontre ?
Une réponse vint : « Incline
la tête soumis à ton Seigneur. »

UNE GUITARE SONNE AU LOIN

Bologne, 24 juin 1999

Si aujourd'hui ton cœur pèse
remplis-le de mon amour
Il deviendra léger. Écoute
une blonde guitare égrène ses notes
dans la cité lointaine.

SUL RIENZA

Villabassa (Bolzano), 2 luglio 1999

Vorrei essere

pietra dilavata
dalle acque
scroscianti
della Parola di Dio

erba frusciante
alla carezza
delle brezze muschiate
della Veste di Dio

fiore di campo
appena dischiuso
ai raggi di sole
dell'Amore di Dio

larice svettante
ormai consolidato
dai corroboranti venti
delle prove di Dio

Vorrei essere

qui e ora come son io
ad ammirare nello specchio
di tutte le cose le traluenti
forme della Bellezza di Dio.

SUR LA RIENZ

Niederdorf (Bozen), 2 juillet 1999

Je voudrais être

pierre délavée
par les eaux
rugissantes
de la Parole de Dieu

herbe frémissante
à la caresse
des brises musquées
de la Robe de Dieu

fleur des champs
à peine ouvertes
aux rayons de soleil
de l'Amour de Dieu

mélèze élancé
désormais consolidé
par les vents fortifiants
des épreuves de Dieu.

Je voudrais être

comme je le suis ici et
maintenant à admirer dans
le miroir de toutes les choses
les formes translucides
de la beauté de Dieu.

LE DUE AQUILE

Dobbiaco (Bolzano), 3 luglio 1999

*A Gianni Ballerio (1943-2001)**Non soffermarti [altrove] che sul monte della fedeltà.
Bahá'u'lláh*

In spiraliforme ascesa
si librano alte sui picchi
dei monti della fedeltà.
Scivolano l'una accanto
all'altra ora allontanandosi
ora avvicinandosi fino
a sfiorarsi in felice intesa.
Voleremo mai assieme
come loro nei cieli
dell'Amor di Dio? Godremo
mai anche noi la gioia
di quella perfetta libertà?

Verrà anche il momento
in cui il richiamo dell'Amato
si farà pressante. Sii certo,
in quell'ora Gli chiederò
di portarci il Suo profumo,
in attesa di quel giorno
in cui anche noi felici
ci libreremo assieme
in un maestoso cielo
attorno agli alti picchi
dei monti della fedeltà.

LES DEUX AIGLES

Dobbiaco (Bolzano), 3 juillet 1999

*A Gianni Ballerio**... ne choisis pas d'autre demeure que le mont de
Fidélié.**Bahá'u'lláh*

En spirales ils montent
planant haut sur les pics
des monts de la fidélité.
Côte à côté ils
glissent tantôt s'éloignant
tantôt s'approchant
jusqu'à s'effleurer en
une heureuse entente.
Comme eux, volerons-nous
jamais ensemble
dans les cieux de l'amour
de Dieu ? Jouirons-nous
jamais nous aussi du bonheur
de cette parfaite liberté ?
Viendra aussi le moment
où l'appel de l'Aimé se
fera pressant. Sois sûr, à
cette heure-là je Lui demanderai
de nous apporter Son parfum,
en attente de ce jour-là
où heureux nous aussi
nous planerons ensemble
dans un majestueux ciel
autour des hauts pics
des monts de la fidélité.

CHI SONO? II

Villabassa (Bolzano), 4 luglio 1999

Noi sian le triste penne isbigotite
Guido Cavalcanti

Sono uno come tanti altri cui è stata data
una penna isbigotita perché scrivesse parole
di luce e di bellezza sulla tavola del cuore,

QUI SUIS-JE. II

Villabassa (Bolzano), 4 juillet 1999

Nous sommes les tristes plumes abasourdies
Guido Cavalcanti

Je suis quelqu'un comme tant d'autres à qui a été donné
une plume abasourdie * pour qu'il écrive des mots
de lumière et de beauté sur la tablette du cœur.

cui è stato dato un petto
appassionato, perché la sua passione
gl'insegnasse l'amore dell'Amato,

cui è stato dato un cuore
titubante, perché le pene d'amore
gl'insegnassero la fermezza,

cui è stata data una natura
reticente, perché l'amore
gl'insegnasse a sentirsi unito agli altri,

cui è stato dato temperamento
impaziente, perché le delusioni
d'amore gl'insegnassero la pazienza,

cui è stata data una mente
indolente, perché il suo anelito
d'amore gl'insegnasse l'operosità,

cui è stata data un'anima
paurosa, perché la sua passione
d'amore gl'insegnasse il coraggio.

Ma quale è stato dunque
il più bel dono
che mi è stato fatto?

Un bisogno d'amore così grande
che per appagarlo dovessi
affrontare e vincere mille battaglie.

à qui a été donné une poitrine
exaltée, pour que son exaltation
lui apprenne l'amour de l'Aimé.

à qui a été donné un cœur
titubant, pour que la douleur
de l'amour lui apprennent la fermeté.

à qui a été donné une nature
réticente, pour que l'amour lui apprenne
à se sentir uni à tous les autres.

à qui a été donné un tempérament
impatient pour que les désillusions
d'amour lui apprennent la patience.

à qui a été donné une âme
indolente, pour que sa passion
d'amour lui apprenne le courage

à qui a été donné un esprit
peureux pour que son désir
d'amour lui apprenne la besogne.

Mais quel a donc été
le plus beau don qui
m'a été fait ?

Un besoin d'amour si grand
que pour l'apaiser j'eusse
à affronter et à vaincre mille batailles.

MEMORIA. II

Bentivoglio (Bologna), 9 luglio 1999

Piovono raggi dorati su biondi
campi di grano falciato
luci della memoria su fatti
e pensieri di giorni trascorsi.

Il cielo soffice ovatta di perla,
il cuore morbida alcova di ricordi,
i campi già messe per il nostro pane,
già inoltrata la vita verso i suoi frutti.

Memoria, filo che leghi
giornate trascorse e presenti.

Se tu ci lasci, che cosa mai sarà
della seduzione dell'attimo fuggente?
Sei tu che lo avvalori. E intanto
lo leghi all'effimerità del tempo.

Noi vi vorremmo cogliere
tutti, qui, ora, attimi fuggenti
di cui s'è intessuta la tela
arabescata della nostra vita.

Ma se vi abbandonassimo
per sempre all'oblio l'oggi
forse diverrebbe eterno.

MÉMOIRE. II

Bentivoglio (Bologne), 9 juillet 1999

Il pleut des rayons dorés sur de
blonds champs de blés fauchés
feux de la mémoire sur faits
et pensées de jours écoulés.

Le ciel, vaporeuse ouate de perles,
le cœur, moelleuse alcôve de souvenirs,
les champs, en moisson déjà pour notre pain,
bien avancée vers ses fruits, la vie.

Mémoire, fil qui lie les
jours passés et présents.

Si tu nous quittes, qu'en sera-t-il
du charme de l'instant qui fuit ?
C'est toi qui l'enrichis. Cependant
tu le lies au temps éphémère.

Nous, nous aimerions vous cueillir
tous, ici, maintenant, instants
fugaces dont est tissée la toile
à arabesques de notre vie.

Mais si nous vous abandonnions
pour toujours à l'oubli, le jour d'hui
deviendrait peut-être éternel.

SOGNO D'UNA NOTTE D'UNA SCUOLA ESTIVA

Höör (Svezia), 15 luglio 1999, mezzanotte

Agli amici bahá'í svedesi

Che cosa sia stato non so. Forse
la camminata notturna nel bosco
di Stenskogen, di tappa in tappa
con la guida delle torce accese
nelle mani e nei cuori degli amici.

O il tranquillo tepore di quella
piccola conca misteriosamente
rischiarata da cento candele
scintillanti, dopo il freddo
della notte estiva della Scandinavia.

O quelle voci d'angelo
che cantavano su quello squarcio
di cielo grigio appena illuminato
nell'oscurità degli alberi
della foresta e il bianco aroma
dei fiori del caprifoglio. No,

non solo questo ha fatto battere
il mio cuore. Sono stati loro
coi loro sorrisi silenziosi
e le mani strette alle mie
che mi hanno subito portato
là dove l'anima anela restare.

SONGE D'UNE NUIT D'ÉCOLE D'ÉTÉ

Höör (Suède), 15 juillet 1999, minuit

À mes amis bahá'ís suédois

Que s'est-il passé je ne sais. Peut-être
la marche nocturne dans les bois
de Stenskogen, d'étape en étape,
guidée par les torches allumées
dans les mains et les cœurs des amis.

Ou la tiédeur tranquille
de ce coin mystérieusement
éclairé par cent bougies
scintillantes, après le froid
de la nuit d'été scandinave.

Ou ces voix d'anges
qui chantaient sur cette brèche
de ciel gris à peine éclairé
dans l'obscurité des arbres
de la forêt et l'arôme blanc
des fleurs de chèvrefeuille. Non,

ce n'était pas seulement ça qui
a fait battre mon cœur. C'étaient
eux avec leurs sourires silencieux
et leurs mains serrées dans les miennes
qui m'ont immédiatement emporté.
là où l'âme se languit d'être

DA NOTTI IN ALBE

Bologna, 31 maggio 2000

Ogni giorno della mia vita
è notte, notte fonda prima
che albeggi. E il giorno dopo
è luminoso meriggio, troppo
presto incalzato da un'altra
notte, notte fonda prima
che albeggi. E da notti
in albe, da albe in notti
le notti che scendono
fan sempre più buio
e i giorni che alleggiano
sempre più luce. Brevi
notti dell'io, lunghi giorni
dell'anima sempre più desta
ai Suoi dolci richiami.

DE NUITS EN AUBES

Bologne, 31 mai 2000

Chaque jour de ma vie
il fait nuit, nuit dense avant que
ne pointe l'aube. Et le jour
suivant il fait lumineux midi,
trop vite suivi d'une autre
nuit, nuit dense avant que
ne pointe l'aube. Et de nuits
en aubes, d'aubes en nuits
les nuits qui tombent
se font toujours plus sombres
et les jours qui pointent
toujours plus clairs. Brèves
nuits du moi, longs jours
de l'âme toujours plus éveillée
à ses doux appels.

AFFIDARSI SOTTOMESSI

Bologna, 3 giugno 2000

Affidarsi sottomessi
al Suo volere, che amorevole
controlla le nostre più inattese
strade, abbandonarsi alla risacca
della vita, lasciarsi dolcemente
trasportare dal rollio dell'oceano
tranquillo del Suo amore,
liberi da inceppanti sargassi
di passioni e desideri, impervi
alle insidie dei gorghi del destino,
sempre sorretti dal levitante
sostegno della fede
nel Suo antico Patto, giorno
dopo giorno rinnovato.

SE FIER SOUMIS

Bologne, 3 juin 2000

Soumis se fier
à sa volonté aimante, qui
contrôle nos parcours les plus
inattendus, s'abandonner au
ressac de la vie, se laisser transporter
en douceur par le roulis du tranquille
océan de son amour, libres
des entravantes sargasses
de passions et désirs, inaccessibles
aux embûches des remous du destin,
toujours assistés par le soutien
stimulant de la foi en son antique
Pacte, renouvelé jour après jour.

NOTES

- 3 Une pensée charmante s'en vient souvent... : Dante, *Vita nuova* (La vie nouvelle) XXXIX, 111 ; cet exergue est destiné à ramener le lecteur aux paroles suivantes de Dante : « Et tout en songeant à ce qui venait de m'apparaître, je me proposai de le faire entendre à quelques-uns de mes amis qui étaient des trouvères fameux dans ce temps-là. Et, comme je m'étais déjà essayé aux choses rimées, je voulus faire un sonnet dans lequel je saluerais tous les fidèles de l'Amour » (ibidem III. 33).
- 10.4 Noyé
Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 30-4, n. 10.
- 10.6 La nuit de Ṣidq-‘Alí
Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 34-6, n. 11.
Ô fraîche nuit de parfums et de roses : « Dans la caserne, Baha'u'llah réserva une soirée spéciale qu'il consacra au derviche Ṣidq-‘Alí. Il écrivit que chaque année, lors de cette nuit, les derviches devraient préparer un endroit de rencontre devant ressembler à un jardin de fleurs et se rassembler pour faire mention de Dieu » ('Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 35).
- 10.8 Jináb-i-Muníb
Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 133-6, n. 56.
Áqá : « maître », un titre de 'Abdu'l-Bahá
- Howdah* : Un palanquin, sorte de chaise, ou de litière, portée par un âne, un chameau, un cheval ou un autre animal.
- 10.12 Shaykh 'Alí Akbar-i-Mazgání
Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 96-7, n. 40.

10.16 Gabrielle De Sacy

Gabrielle De Sacy (1903-1998) : Fille posthume de l'éminent bahá'í français d'origine syrienne Gabriel De Sacy (1858-1903).

10.22 Shaykh Salmán

Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 12-5, n. 4.

Gabriele : dans l'Islam, le messager divin par excellence.

10.24 Shaykh Sádiq

Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 43-4, n. 14.

Camphre : Voir « Les Bons boiront à des coupes dont le mélange sera de camphre » (Coran 76:5, Blachère, 628).

10.26 Zaynu'l-‘Ábidín

Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 83-4, n. 32.

Cité pourpre : La cité prison de 'Akká.

10.28 Hágí Ja'far et ses frères

Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 122-5, n. 46.

Les trois premiers vers: voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 122, n.46.

Shahnáz : Un des modes classiques de la musique traditionnelle arabe.

satisfait et agréée : voir « La frontière quelle est-elle ? » 6.7, note.

10.32 'Abdu'lláh Baghdádí

Voir 'Abdu'l-Bahá, *Mémorial* 129-31, n. 48.

10.34 Retour au poignet de ton roi

Pour la légende du faucon et du roi, voir Rúmí, *Mathnawí* II, 238-40, vers 323-51 ; IV, 417-9, vers 2629-57.

10.38 Une guitare sonne au loin

En écoutant le guitariste Leszek Rojsza qui jouait Isaac Albeniz, *Suite Espanola*, « Asturias, leyenda ».

10.42 Les deux aigles

ne choisit pas : Bahá'u'lláh, Les paroles cachées 2.1.

Gianni Ballerio (15 février 1943 - 13 décembre 2001), éminent bahá'í italien, pendant de nombreuses années haut fonctionnaire de la Communauté internationale bahá'ie ; voir « Gianni Ballerio ».

10.44 Qui suis-je ?

Guido Cavalcanti, « Noi siàn le triste penne isbigotite », in *Poeti* 511, n. XVIII [xxxiv], vers 1 ; traduction en français par la traductrice : « Nous sommes les tristes plumes abasourdiées ».

INDICE DEI TITOLI

| | |
|------------------------------------|-------|
| Annegato | 10.3 |
| La notte di Sidq-‘Alí | 10.5 |
| Jináb-i-Muníb | 10.7 |
| <u>Shaykh</u> ‘Alí Akbar-i-Mázgání | 10.11 |
| Vita mia, placide acque | 10.13 |
| Gabrielle De Sacy | 10.15 |
| Sinai | 10.19 |
| <u>Shaykh</u> Salmán | 10.21 |
| <u>Shaykh</u> Sádiq | 10.23 |
| Zaynu'l-‘Abídín | 10.25 |
| Hájí Ja'far e i suoi fratelli | 10.27 |
| ‘Abdu’lláh di Bagdad | 10.31 |
| Torna sul polso del tuo Re | 10.33 |
| Lucciole | 10.35 |
| Sul far della sera | 10.37 |
| Una bionda chitarra | 10.37 |
| Sul Rienza | 10.39 |
| Le due aquile | 10.41 |
| Chi sono? II | 10.43 |
| Memoria. II | 10.47 |
| Sogno d'una notte d'una... | 10.49 |
| Da notti in albe | 10.51 |
| Affidarsi sottomessi | 10.53 |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|------------------------------------|-------|
| Noyé | 10.4 |
| La nuit de Sidq-‘Alí | 10.6 |
| Jináb-i-Muníb | 10.8 |
| <u>Shaykh</u> ‘Alí Akbar-i-Mázgání | 10.12 |
| Ma vie, paisibles eaux | 10.14 |
| Gabrielle de Sacy | 10.16 |
| Sinaï | 10.20 |
| <u>Shaykh</u> Salmán | 10.22 |
| <u>Shaykh</u> Sádiq | 10.24 |
| Zaynu'l-Ábidín | 10.26 |
| Hájí Ja'far et ses frères | 10.28 |
| ‘Abdu’lláh de Bagdad | 10.32 |
| Retour au poignet de ton roi | 10.34 |
| Les lucioles | 10.36 |
| A la tombée du soir | 10.38 |
| Une guitare sonne au loin | 10.38 |
| Sur la Rienz | 10.40 |
| Les deux aigles | 10.42 |
| Qui suis-je ? II | 10.44 |
| Mémoire. II | 10.48 |
| Songe d'une nuit d'école d'été | 10.50 |
| De nuits en aubes | 10.52 |
| Se fier soumis | 10.54 |